

MIXITÉ

Handis
ou valides,
le ciel est à
tout le monde !

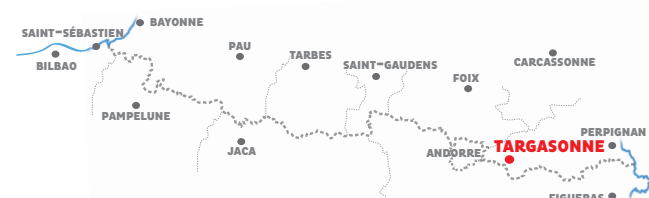
/ TEXTE : MARIE GRENIER / PHOTOS : JONATHAN CATHALA /

Liberté

POUR TOUS

Liberté Condition'Ailes, c'est une école de parapente pas comme les autres, qui propose à tous, personnes valides et en situation de handicap, de se former au vol libre dans un esprit d'inclusion et de mixité. En septembre dernier, l'association des Hautes-Pyrénées venait, à l'occasion d'un stage à Targasonne, faire souffler un vent de liberté sur les pentes de Cerdagne.





“**G**onflage !”... “*Tempo*”... Et c’est parti ! Charles est aux commandes d’un fauteuil handivol, châssis en tubes métal et sellette adaptée, poussé par Christophe, tous muscles tendus. Quelques mètres sur le “tapis”, et tout va très vite : les roues se soulèvent, le sourire de Charles s’épanouit en l’air tandis que, à terre, deux “bloqueurs” se jettent sur Christophe qui, sans eux, continuerait sa course folle vers le vide, emporté par sa propre vitesse... Un “déco” parfaitement exécuté ! Ali, lunettes noires, chapeau vissé sur la tête et couverture sur les jambes, pousse un soupir d’aise... et sans doute aussi un peu de soulagement. C’est le dernier jour du stage, et on ne peut pas dire que les fenêtres de vol aient été légion jusqu’ici. La veille encore, des trombes d’eau s’abattaient sur le gîte d’Égat qui a accueilli les stagiaires de parapente toute cette semaine de septembre.

Ali, c’est Ali Ghomrani, membre fondateur de l’association Liberté Condition’Ailes. Tétraparétique depuis de nombreuses années, Ali a créé l’asso en 2019 avec une bande d’amis, et travaille avec des moniteurs et des bénévoles volants. Le but ? Permettre aux personnes handicapées de retrouver, via le parapente, un espace de liberté... “*Quand on vole, on laisse le handicap au sol. Toutes les douleurs qu’on a à terre, à trimballer nos corps meurtris par des accidents ou des maladies, on n’y pense plus. On est juste libres*”

Depuis le parking jusqu’au site d’envol, un chemin d’accès pour fauteuils roulants a été aménagé pour favoriser l’activité handivol.



Le stage, c’est de la pratique mais aussi pas mal de cours...Ici, d’ornithologie.



dans l'air avec les copains", raconte-t-il. Cette liberté-là, la structure est la seule en France à la permettre aux personnes en fauteuil, notamment. Alors bien sûr c'est une liberté conditionnée, forcément, à une collaboration avec des valides. On l'a mesuré lors du "déco" de Charles et Christophe. "Collaboration", le mot est d'ailleurs faible à voir la connivence, le duo essentiel que forment pousseur et volant. Car l'opération nécessite une confiance absolue, inconditionnelle justement, qui se crée peu à peu, à force d'entraînements en pentes-écoles, mais aussi lors des soirées passées ensemble et du partage des moments de

Le "déco" de Sébastien avec Christophe, qui sera stoppé par les bloqueurs.

la vie quotidienne. Le format de stage est évidemment précieux pour que se développe cette intimité. Pas seulement avec les pousseurs, mais entre tous les participants. Se doucher, s'habiller, se déplacer... tout prend plus de temps en fauteuil. Laurent, stagiaire valide, ancien militaire, qui a aidé Sébastien à se préparer trois

heures avant le départ pour la session de vol, évoque une prise de conscience : *"Cette semaine, on a appris plein de choses sur le vol en parapente, et au moins autant sur la vie quotidienne des personnes en fauteuil. Et sur la solidarité."*

Au petit matin de ce dernier jour, donc, la nuit a chassé la pluie et c'est un ciel lavé qui accueille vers 10 h la petite troupe sur le site des Mauroux, la base de parapente de Targasonne, dans les Pyrénées-Orientales. Parmi les stagiaires handicapés et valides, Charles, Laurent et Sébastien donc, mais aussi Jodie et Alexandre. C'est grâce à ce dernier que le stage se déroule ici cette fois. Aller voler avec l'association dans le Val d'Azun, cela faisait un peu loin pour cet habitant d'Égat, grand sportif qui comptait bien continuer à l'être, fauteuil ou pas. Avec Ride Again, l'association qu'il a créée pour lutter contre l'exclusion sociale et développer la confiance en soi de personnes en situation de handicap par le biais de pratiques sportives, Alexandre Chevallier a donc proposé à Liberté Condition'Ailes d'organiser l'un de ses stages ici. Avec le concours enthousiaste d'Erick Vera, président du club de parapente Appel d'air, un chemin d'accès depuis le parking au site d'envol refait en 2018, les planètes étaient alignées. *"Il manque toujours les derniers mètres"*, regrette pourtant Erick, tandis que la cohorte progresse vers le site d'envol. Idéal en termes de pente et d'exposition, celui-ci l'est en effet beaucoup moins en termes de terrain. Au bout du sentier d'accès adapté aux fauteuils, entre creux, bosses et pierres... les tapis mériteraient d'être aplanis pour être réellement adaptés aux courses roulantes qui s'annoncent. François, le second pousseur de l'équipe, s'y est d'ailleurs foulé la cheville au deuxième jour de stage...



▼ L'INCLUSION, vers une offre touristique de territoire ?

Avec ce stage pour point d'orgue, c'est tout un projet de territoire qui s'est monté pour créer en Cerdagne et Capcir une offre touristique centrée sur le handicap et le parapente. Autour de la table, quatre acteurs clés, dont trois associations : Liberté Condition'Ailes (Ali Ghomrani), Ride Again (Alexandre Chevallier), et Solhame (Marion Pérez, qui propose des séjours adaptés pour rendre la montagne catalane accessible à tous).



ALEXANDRE CHEVALLIER

Le dernier acteur est le club de vol libre Appel d'air, via son président Erick Vera, qui a reçu une étape de la coupe du monde 2023 et organise, tous les ans, le Festival de l'Air. Avec d'autres partenaires socio-économiques et publics, ils souhaitent déployer des stages dédiés, et structurer une offre touristique à destination d'un public mixte sur les sites de Targasonne en Cerdagne et des Angles en Capcir. ■



*POINT VOCABULAIRE

Vous non plus vous n'êtes pas rompu au jargon "parapentesque" ? Alors un point vocabulaire s'impose :

- **tempo**, c'est la temporisation, la phase après le gonflage qui consiste pour le pilote à stabiliser la voile à sa verticale, à vérifier qu'elle est bien déployée et que les suspentes ne sont pas mélangées.
- **le tapis**, c'est la piste de décollage... pas vraiment aussi lisse qu'un tapis !
- **le déco**, c'est... le décollage, donc.
- **les suspentes** sont les fines cordes qui connectent la voile au harnais du pilote.
- **L'atterro**, c'est l'atterrissage.
- **Les bloqueurs** sont les deux personnes qui, en fin de tapis, se tiennent prêtes à arrêter le pousseur dans sa course, après l'envol du fauteuil.



L'arnachage,
précis, vérifié
et revérifié,
essentiel
qu'on soit handi
ou valide.



Cette fois ça y est : toute la petite troupe est réunie sous le Pic dels Moros. Les 5 °C au-dessus de zéro maintiennent la concentration du groupe tandis que Xavier improvise une petite interro *in situ* : point météo, aérologie, fronts, types de nuages et tendances prévisibles d'évolution, observation des rapaces... c'est le moment de vérifier que la semaine de cours a porté ses fruits... En contrebas des deux pistes de décollage s'étale la Cerdagne et au fond, d'est en ouest, se dessinent les vallées d'Eyne, puis d'Err, la Molina et, tout à droite, la sierra de Cadí. À quelques dizaines de mètres, semblant flotter dans les airs, une curieuse croix blanche : un circaète Jean-le-Blanc en "vol du Saint-Esprit" indique des conditions idéales. Après Charles, Jodie s'élance sur la seconde piste, bientôt rejointe par Alexandre. Tous trois tournent paisiblement, comme en apesanteur au-dessus de Thémis, la centrale solaire de Targasonne.

En contrebas des tapis, les balises s'affolent. Sébastien et Laurent devront attendre le retour d'un air plus stable pour se joindre au ballet aérien. Tout au fond de la vallée, un champ en jachère : voilà l'"atterro", où les accompagnants Jean-Paul, Cath et Damien attendent les parapentistes. Pour cette session, les stagiaires aguerris volent en autonomie, mais les tandems sont également possibles pour les débutants et les personnes dont le handicap ne permet pas le vol solo. Xavier clôt le bal des volants. Pour Ali, qui

ne vole pas aujourd'hui, c'est retour au minibus avec Christophe et Greg pour rejoindre tout le monde à l'"atterro". Après un pique-nique dans l'herbe et quelques vérifications techniques des fauteuils, Xavier fait un tour de table : comment chacun des participants a vécu son vol, quelles difficultés il ou elle a rencontrées, pistes d'améliorations, etc. L'après-midi est dévolu à des exercices techniques en pente-école, et c'est une troupe chahutante, roulante et courante qui enchaîne les décollages-atterrissages dans le champ adjacent. Perché sur un petit dôme enherbé, sourire gravé au visage buriné sous son chapeau de cuir, Ali a des allures de patriarche veillant et bienveillant. Du plaisir, du sien et de celui des autres, il parle volontiers. On ne l'entendra pas dire qu'il est fier de cet espace de liberté permis à ceux qui ont été entravés. Nul doute, pourtant, qu'il peut l'être. □

▼ INFOS



■ **Liberté Condition'Ailes**
Mairie, 23 route d'Azun, à Aucun.
Tél. : 06 48 82 07 45.
➔ liberte-condition-ailes.fr

■ **Ride Again**
4 avenue du Docteur-Cunnac, à Osséja.
Tél. : 06 74 10 74 46.